

JEUDI SAINT 17-4-2014

« *Jésus, sachant que Son heure était venue de passer de ce monde vers le Père, ayant aimé les Siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin* » : ainsi saint Jean introduit-il le dernier repas de Jésus, et le geste extraordinaire du lavement des pieds par lequel le Maître et Seigneur Se fait esclave de tous.

« *C'est une pâque pour YHWH. Cette nuit-là je parcourrai l'Egypte [...], et de tous les dieux d'Egypte, je ferai justice, moi YHWH* » : la nuit de la Pâque est, pour les Juifs, le moment-clef où Dieu en personne intervient dans le cours de l'histoire et rend justice en écrasant l'opresseur et en libérant un troupeau d'esclaves qui devient le peuple élu appelé à porter les promesses de l'alliance. Le repas pascal, au cœur duquel Jésus institue l'Eucharistie, est coloré par cette atmosphère de libération et de justice : Dieu Se rend présent, d'une manière nouvelle, et donne à ceux qui Le reçoivent la vraie liberté et l'horizon de la Terre promise. Jésus est notre justice, Celui par lequel nous sommes de nouveau, et pour toujours, justifiés, ajustés à Dieu le Père, rendus capables de Lui plaire et de Le rejoindre au dernier jour pour une pâque éternelle, un passage définitif de la mort à la vie du Royaume. L'Eucharistie est sacrement de cette pâque, à la fois préparation, anticipation, signe efficace et début de réalisation : chaque fois que nous communions, nous demandons à Dieu le Père de nous ajuster à Lui en nous rendant plus semblables à Jésus Christ, un peu plus saints.

« *Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang ; chaque fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi* » : Jésus fait alliance avec Ses apôtres, Ses disciples et avec la multitude. Toute l'humanité est potentiellement concernée, elle qui peine et qui souffre, qui se divise et se déchire loin de Dieu. Dieu ne Se résout pas à laisser Sa créature désespérer loin de Lui : Il lui propose « *l'alliance nouvelle* » — car Jésus crée du neuf en donnant Son Corps et Son Sang en nourriture — « *et éternelle* » — car rien ne remplacera jamais le geste décisif de Jésus mourant et ressuscitant pour notre salut. Au soir du Jeudi Saint, Jésus, sachant qu'il ne Lui reste plus que quelques heures à vivre sur terre avant Son arrestation et Sa mise à mort, réunit les plus proches des Siens, les 12 apôtres qu'Il va charger de gouverner les 12 tribus d'Israël, et leur confie la charge de refaire ces gestes inouïs « *en mémoire de Lui* », c'est-à-dire pour Le rendre sacramentellement présent lorsque Sa présence physique aura cessé. Jusqu'à la fin des temps, l'Eglise reçoit cette mission de rendre Jésus mort et ressuscité présent parmi les hommes, et la messe est la grande action liturgique qui réalise effectivement et réellement cette présence divine qui change le cœur des hommes et le cours de l'histoire.

« *C'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi comme moi j'ai fait pour vous* » : l'Eucharistie n'est pas fermée sur un déroulement liturgique. La célébration de la messe doit à la fois être le lieu par excellence de la transcendance, du recueillement, de la beauté et du recentrage sur le Dieu trois fois saint et l'envoi vers les réalités les plus diverses, les plus banales, les plus profanes de notre vie quotidienne. L'exemple que le Christ nous a donné est plus qu'une parole, un enseignement, une morale : c'est Lui-même qui, en nous, agit, loue le Père, rend grâces, offre le monde, intercède pour les besoins de tous, Se fait le Serviteur de chacun. C'est Jésus Lui-même que nous emportons au fond de nous lorsque, sortant de l'église, nous allons acheter notre pain, préparer à manger, passer l'après-midi seuls ou en famille, reprendre notre travail, nos activités sociales ou familiales... C'est Lui que nous devons laisser entrevoir en nous, par notre manière d'être, nos priorités, notre art de vivre, nos oui et nos non : l'Eucharistie fait de nous des « *Christophores* », des porte-Christ « *pour la gloire (la présence) de Dieu et le salut du monde* ».

Justice, alliance, exemple ; pâque nouvelle et définitive, présence divine, envoi au monde : l'Eucharistie est tout cela, et bien plus encore ! Mais le sacrifice de la messe ne sera pas célébré si les prêtres viennent à manquer : que faisons-nous pour que les appels au sacerdoce lancés par Dieu, aujourd'hui comme hier, trouvent un écho dans la conscience des intéressés ? Quelle est notre prière pour les vocations : tiède, occasionnelle, ou fervente et fréquente ? « *Jésus les aima jusqu'à la fin* » : puissions-nous ne jamais manquer de l'Eucharistie, sacrement de l'amour éternel.